

Elections 2009

## Quelle politique d'égalité entre femmes et hommes dans la prochaine législature?

(cb) Après avoir passé, en amont des élections législatives, tous les programmes électoraux aux fameuses *gender glasses* (qui se traduit littéralement par lunettes de genre), il était de mise de soumettre des revendications concrètes aux négociateur-e-s des partis gagnants, CSV et LSAP, en train d'élaborer le programme gouvernemental. Ainsi, le Conseil national des femmes du Luxembourg, dont le Cid-femmes est membre, le Comité du travail féminin et probablement d'autres associations encore comme le Planning

familial et Femmes en détresse ont essayé de donner un coup de pouce à la politique en matière d'égalité entre femmes et hommes. Disons-le tout de suite: ni les programmes électoraux, ni la campagne électorale en général n'ont été marqués par ce sujet, qui, pourtant, devrait intéresser plus que les 51% de femmes dans notre population. Mais le débat s'est passé trop souvent entre femmes, et – contrairement au mainstreaming tant réclamé – d'autres ressorts politiques ne s'y sont pas investis.

Voir pages 2-4

### Inhalt | Sommaire

|   |              |
|---|--------------|
| <b>ÉLECTIONS 2009</b>                           | PAGES 1-4    |
| <b>CONFERENCE: UNE QUESTION DE PRINCIPE ...</b> | PAGE 4       |
| <b>90 JAHRE FRAUENWAHLRECHT IN LUXEMBURG</b>    | SEITE 5      |
| <b>LES FEMMES VEULENT JOUER AU RUGBY</b>        | PAGES 1, 6-7 |
| <b>FESTIVAL DU FILM DE L'INDE ET DU NÉPAL</b>   | PAGES 8-9    |
| <b>GUATEMALA, LES DÉFIS DES FEMMES MAYAS</b>    | PAGE 9       |
| <b>GLÜCKSFEER-EXPO VON MURIEL MORITZ</b>        | SEITE 10     |
| <b>CD: DER GEIGER VON ECHTERNACH</b>            | SEITE 10     |
| <b>HELEN-BUCHHOLTZ-FESTIVAL IN MARNACH</b>      | SEITE 11     |
| <b>TRICKY WOMEN</b>                             | SEITE 11     |
| <b>WHAT'S ON?</b>                               | SEITE 11     |
| <b>DIE NEUE BÜCHERKISTE</b>                     | SEITE 12-13  |
| <b>NEUE ZEITSCHRIFTEN IM CID-FEMMES</b>         | SEITE 14     |
| <b>ARBEITSKREIS FEMINISTISCHE THEORIE</b>       | SEITE 15     |
| <b>NOBELPREIS FÜR H. MÜLLER UND E. OSTRÖM</b>   | SEITE 15     |
| <b>KRIMIHERBST IM CID-FEMMES</b>                | SEITE 15-16  |

## „Les femmes veulent jouer au rugby!“

Entretien avec la journaliste Cléo Thoma, joueuse passionnée de rugby

**Joëlle Schwinnen:** Pour moi, en tant que spectatrice occasionnelle, le rugby ressemble à un mélange de football, handball et *American football*. Quelles sont les particularités du rugby?

**Cleo Thoma:** Le foot et le rugby ont les mêmes origines. Historiquement ils sont ancrés en Angleterre. Le but était de jouer le ballon avec le pied afin de le placer dans le camp adverse. D'après la légende, lors d'un tournoi scolaire dans le village de rugby, un certain William Webb Ellis a pris l'initiative de prendre le ballon entre les bras et de courir en direction du but adverse. Le rugby était né ...

Voir pages 6-7



Sur le terrain de rugby de Walferdange, après un match ardu mais victorieux de la saison dernière (en mars 2009)

Elections 2009

## Quelle politique d'égalité entre femmes et hommes dans la prochaine législature?



La campagne publicitaire du Mega, lancée en 2007, sera continuée jusque 2014

Fin de la page 1

(cb) Il y avait quelques craintes de se retrouver après les élections sans ministère autonome en la matière et de voir ainsi l'importance politique de l'action en matière d'égalité femmes-hommes être reléguée au deuxième, au sinon troisième rang. Avec seulement un changement personnel (Françoise Hetto-Gaasch, CSV, vient de prendre la fonction de ministre), il est donc d'autant plus intéressant d'analyser le programme gouvernemental pour se faire une première idée de ce qui, en ce temps de crises financière et économique, s'annonce pour les années à venir. Nous avons passé à la loupe le chapitre «Égalité des chances», p. 77-83 du programme gouvernemental.

Egalité femmes-hommes  
une responsabilité  
pour tout l'État

La politique du gouvernement confirmera les engagements internationaux pris, définis dans la Convention pour l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), la Convention des droits de l'homme, les traités de l'Union européenne et les recommandations du Conseil de l'Europe en la matière. Au

plan national, la mise en œuvre de toute politique sera guidée par le Plan d'action national d'égalité des femmes et des hommes. Ce plan reconduira un premier PAN 2006-2009, tout en intégrant les recommandations faites suite à son évaluation début 2009.

La coordination de la politique d'égalité femmes-hommes demeurerait entre les mains du ministère de l'Égalité, la mise en pratique, par contre, devrait être assurée par les autres ministères et leurs départements respectifs. Cette approche de mainstreaming n'est pas nouvelle et elle appelle à la vigilance: est-ce que tous les ministères et les départements attribuent la même importance et application au sujet de l'égalité des femmes et des hommes? Est-ce qu'il y a assez d'expertise, de sensibilité et de volonté d'agir à tous ces niveaux? L'exemple de la législature passée a démontré qu'il y avait des ministères qui ont carré-

ment chômé, sinon refusé de s'investir dans l'égalité femmes-hommes. Hélas, une formation en matière de genre pour tous ceux et celles qui feront partie de cette structure administrative ne semble toujours pas être prévue de manière contraignante!

### Petit projet pilote enfin action institutionnalisée

Depuis 2002, année de projet pilote Girls' Day avec 26 participantes, cette journée d'action a fait un long chemin. En cours de route, le volet «Boys' Day» fut intégré, et aujourd'hui, le Girls' Day-Boys' Day est considéré une mesure de bonne pratique dans la lutte contre les stéréotypes en genre. Vu l'envergure que le projet a connue, le Cid-femmes avait demandé que le projet soit institutionnalisé et devienne ainsi plus contraignant pour les acteurs et actrices du monde scolaire - avec ce programme gouvernemental, c'est fait! Cependant, notre optimisme reste prudent, car le chapitre «éducation» du programme ne comporte pas un seul mot ni sur le Girls' Day-Boys' Day, ni sur l'approche de genre en général. Cela nous laisse tout de même un peu perplexes, notamment parce que l'éducation est un élément-clé dans la démarche vers un changement de comportement et de mentalité!



[www.girlsandboys-day.lu](http://www.girlsandboys-day.lu)

### Le déjà-vu de la politique

La lecture des mesures précises et domaines d'actions révèle trop souvent un sentiment de «déjà-vu», quant à p.ex. la ventilation par sexe des données statistiques, le gender mainstreaming, la formation des candidates et élues politiques, l'inclusion systématique de la dimension du genre dans les projets de coopération, l'individualisation des droits sociaux, le gender budgeting ...

Il s'agit d'actions et de mesures d'une grande importance et dont la mise en œuvre demande du temps, et elles ne figurent donc pas pour la première fois dans un programme gouvernemental. Rappelons seulement que le Premier ministre en personne avait promis de réaliser l'individualisation des droits sociaux pour la législature passée déjà et que la révision de la loi sur le divorce est en cours depuis 2003. D'autres mesures - notamment le gender mainstreaming - devraient bel et bien être entrées dans les faits depuis longtemps, tandis que le gender budgeting risque à nouveau d'être relégué au niveau d'un projet-pilote. Nous sommes d'avis que le gouvernement devrait déterminer des priorités par rapport à la mise en pratique de ces «chantiers à long terme» et aussi se donner les moyens de les faire avancer de manière substantielle.

### Bonnes intentions d'une politique timide?

Un (trop) grand nombre de mesures dites précises restent néanmoins vagues ou intentionnées. Ainsi le Gouvernement

«entend promouvoir la création de droits personnels dans la Sécurité sociale»;

il a «l'intention d'introduire dans les curricula de formation du personnel enseignant une formation obligatoire en matière d'égalité des femmes et des hommes»;

il «réfléchira sur l'obligation de contribution des cotisations (pensions/sociale) à moyen terme et l'intervention éventuelle de l'État»;

le Gouvernement «réfléchira sur les moyens de promotion de la participation égale des femmes et des hommes à la prise de décision».  
(mise en relief Cid-femmes)

Ces phrases se lisent comme une déclaration de bonnes intentions. La nécessité d'une intervention politique dans des domaines comme l'éducation, la formation, la sécurité sociale, le travail, le risque de pauvreté et le changement de mentalité et de comportement (chapitre 1, Généralités), réclame du gouvernement plus de courage pour développer les mesures citées en haut et à leur mise en œuvre plus élaborée.

A ces incertitudes s'ajoutent études et analyses prévues pour la législature à venir. Certes, elles sont indispensables pour bien fonder des actions ultérieures mais, par conséquent, elles ne vont probablement pas changer dans l'immédiat certains problèmes, susceptibles de rester à l'ordre du jour jusqu'en 2014 (p.ex. la prostitution, la vulnérabilité des femmes immigrées et réfugiées, les risques économiques suite à la crise).

### Des pas en avant – changements en vue?!

Cependant, beaucoup de mesures précises répondent à des demandes faites depuis longtemps:

Dans l'éducation, le Gouvernement prévoit l'intégration de la dimension du genre comme axe horizontal et vertical dans les formations universitaires et les activités de recherche de l'Université de Luxembourg. En plus, la prise en compte de l'aspect du genre par le personnel enseignant est requise. Ces deux mesures sont élémentaires pour faire avancer le changement de

mentalités et de comportement dans la jeune génération et augmenter la sensibilité en matière d'égalité des femmes et des hommes des personnes possédant une qualification universitaire.

L'intégration de la dimension du genre dans la formation obligatoire des actuels et futurs fonctionnaires et employé-e-s publics et communaux doit prévenir ou bien atténuer le «gender blindness» dans la fonction publique. Cette dernière mesure répond d'ailleurs aux recommandations du Comité de suivi de la convention CEDAW.

Le programme gouvernemental promet une éducation à la sexualité systématisée et obligatoire à tous les niveaux de l'enseignement fondamental (incroyable que cela doive figurer dans un programme gouvernemental de l'année 2009!); il prévoit l'accès gratuit et garanti aux contraceptifs pour les jeunes femmes de moins de 25 ans et surtout, trente ans après la loi sur l'avortement, sa révision en vue de disposer que l'interruption volontaire de grossesse est admise pour des raisons de détresse d'ordre physique, psychique ou social.

Beaucoup d'efforts sont prévus dans le monde économique, un domaine où les discriminations se font le plus ressentir pour les femmes. L'inégalité des salaires et des rémunérations des femmes et des hommes, déjà interdite dans le Traité de Rome en 1957, y figure avec trois mesures, dont la révision du dispositif légal en matière de négociations collectives. Une étude récente faite en Allemagne montre d'ailleurs



Françoise Hetto-Gaasch, nouvelle ministre de l'Égalité des chances, s'engage à continuer la politique mise en place par sa prédécesseure Marie-Josée Jacobs

que, déjà en début de carrière et à qualification égale, les femmes sont moins bien rémunérées que les hommes – un résultat qui démontre la difficulté de s'attaquer à cette discrimination malgré des lois.

### Beaucoup d'efforts dans le secteur économique

Le programme des actions positives sera évalué, poursuivi et étendu au secteur public. Le gouvernement s'engage à appliquer le gender mainstreaming dans sa politique de lutte contre la crise économique et contre le chômage et il va promouvoir activement et de préférence auprès des jeunes et des femmes l'esprit d'entreprise. Une révision est également annoncée pour le congé parental, une mesure importante dans le domaine de la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle. L'objectif est de le rendre plus attrayant pour femmes et hommes, tout en minimisant les frais et inconvénients pour le patronat.

Très prudemment, le Gouvernement avance l'idée de l'individualisation des droits personnels. Tout de même, le programme évoque l'obligation de contribution de cotisations à moyen terme et suggère une éventuelle intervention de l'État. Ce dossier restera donc littéralement work in progress.

Conscient des inégalités qui persistent dans le domaine de la participation des femmes et des hommes à la prise de décision, le Gouvernement va préparer la création d'éventuelles incitations financières pour amener les partis politiques à faire figurer plus de femmes sur les listes électorales. Observons l'évolution de cette mesure à l'approche des prochaines élections!

En matière des médias, le nouveau Gouvernement tâchera en premier lieu de combler une lacune que son prédécesseur lui a laissée: il doit modifier la loi sur l'égalité de traitement entre femmes et hommes dans l'accès aux biens et services et à la fourniture des biens et services et étendre son champ d'application aux médias, à la publicité et à l'éducation. Le grand public peut dorénavant se réjouir d'un programme d'action «médias et publicité», mais malheureusement, pour l'élaboration du programme, le gouvernement reste avec les «professionnels» du terrain, sans y associer la société civile.



Le suffrage des femmes fête ses 90 ans

## Une question de principe, une question d'égalité

Conférence par Renée Wagener

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, en France, en Allemagne, en Belgique ou au Royaume-Uni, les femmes descendent dans la rue pour revendiquer le droit de vote. Au Luxembourg par contre, la plupart de leurs sœurs se taisent, et au parlement la question du suffrage des femmes ne suscite que l'hilarité des députés. Pourtant, en 1919, le Grand-Duché figure parmi les premiers pays européens à introduire le suffrage des femmes. La conférence décrira le parcours sinueux vers la participation politique des femmes et en analysera les conséquences.

D'ailleurs, le programme ne perd que peu de mots sur le rôle que la société civile peut/doit jouer dans la réalisation de l'égalité femmes-hommes ni sur la mobilisation du grand public dans cette matière.

### Une affaire de tout le gouvernement!

Que dire en guise de conclusion? Certes, le programme est ambitieux. Il y a aussi des mesures que beaucoup de femmes attendaient depuis un certain temps. La volonté est là de préparer un changement de mentalités et de comportement. Mais le programme est-il assez courageux, innovateur et visionnaire pour permettre à la nouvelle ministre de faire une politique qui, dans cinq ans, fera concorder davantage l'égalité de droit et l'égalité de fait?

Date: mardi 10 novembre

Heure: 19h30

Lieu: Banque de Luxembourg

Org.: Zonta Club Luxembourg

### ÖFFNUNGSZEITEN DER BIBLIOTHEK LA BIBLIOTHÈQUE EST OUVERTE

dienstags mardi 14-18.00

mittwochs mercredi 10-18.00

donnerstags jeudi 10-18.00

freitags vendredi 10-18.00

samstags samedi 10-12.30

Nous espérons revenir sur des aspects particuliers du programme gouvernemental après avoir eu un échange de vues avec le ministre.

## 90 Jahre Frauenwahlrecht in Luxemburg – das Ziel ist noch nicht erreicht!

(cb) Am 26.10.1919 erhielten die Luxemburger Frauen das Wahlrecht. Auch wenn sie im Gegensatz zu ihren englischen, belgischen, französischen und deutschen Geschlechtsgenossinnen dafür nicht mit Banderolen auf die Straße gezogen waren, war das kein Pappenspiel. Das Frauenwahlrecht betraf schließlich die Hälfte der Bevölkerung, die nun endlich in die Lage kam, Politik aktiv mitzugestalten. Der Jahrestag ist demnach sicher ein Grund zu feiern.



Dass es trotzdem ein langer, mühsamer Weg werden sollte, und dass auch 90 Jahre nach der Einführung des Frauenwahlrechts in Luxemburg die politische Partizipation von Frauen gravierende Mängel aufweist, ist den meisten bekannt. Die aktuellen Zahlen belegen: die Hälfte der Bevölkerung ist noch lang nicht im Verhältnis 50/50 auf den Kandidatenlisten, im Parlament und in der Regierung vertreten. Landesweit stellten Frauen nur 34,1% aller Kandidatinnen bei den Wahlen 2009, nur 20% Frauen wurden direkt ins Parlament gewählt und nur 27% der Regierung ist weiblich und im Staatsrat sind nur 19% Frauen vertreten.

### Die kritische Masse macht's

Also doch eher Ursache sich zu ärgern als zu feiern? Vielmehr sollte dieser Jahrestag eine Gelegenheit sein, um auf Versäumnisse und Schwierigkeiten hinzuweisen! Die Frauenorganisationen haben bereits seit vielen Jahren einen Forderungenkatalog aufgestellt, um einer paritätischen Demokratie näher zu kommen.

Als da wären:

1. eine Quotenregelung, die im Übergang dazu beitragen kann, den Kandidatinnenanteil substantiell zu erhöhen, Frauen in die politische Verantwortung zu nehmen und eine kritische Masse an Politikerinnen aufzubauen. Aktuell haben nur DÉI Gréng paritätisch besetzte Listen, die CSV eine 33%ige, die LSAP eine 25%ige Frauenquote und DÉI Lénk die Absicht, möglichst paritätische Listen zu erreichen.

schwert oder verwehrt wird. Hier sind die Männer gefordert!

### Frauen sind nicht die schlechteren Politiker

Es bleibt das Totschlägerargument, dass Frauen selbst ja mehr Frauen wählen und dadurch ihre Repräsentanz erhöhen könnten. Die Geschichte hat gezeigt, dass selbst reine Frauenlisten, wie sie beispielsweise von der Action féminine in den 30er Jahren aufgestellt wurden, keinen Erfolg hatten. Frauen sind weder die besseren Menschen als Männer, noch die besseren Politiker. Allerdings sind sie auch nicht die schlechteren, weil sie Frauen sind, wie die BILD-Zeitung das schon einmal nahe legen wollte. Wahlanalysen zeigen, dass Frauen aber durchaus Frauen wählen, die einen veränderten Regierungsstil versprechen.

2. eine konsequente Förderung von Frauen in politischen Gremien, von der Gemeindekommission bis zum Parlament. Die paritätische Besetzung der Gemeindekommissionen wäre ein erster Schritt in diese Richtung.

3. eine Quotierung von Führungspositionen, z. B. in Vorstands- und Aufsichtsräten, könnte ebenfalls die Chancen von Frauen erhöhen, im demokratischen Prozess Gewicht zu erhalten.

### Und wo wird in Luxemburg gefeiert?

Übrigens, in Deutschland wurde der 90. Jahrestag des Frauenwahlrechts bereits am 19. Januar 2009 begangen – im Kanzleramt, wo Bundeskanzlerin Angela Merkel zu einem Umtrunk lud (und Alice Schwarzer ihr Buch *Damenwahl* vorstellte). Ob Premierminister Juncker oder Kammerpräsident Laurent Mosar am 26.10.2009 eine feierliche Gedenkveranstaltung planen, entzieht sich unserer Kenntnis. Deshalb „warnen“ wir an dieser Stelle vor:

Unsere Leserinnen und Leser sollten sich bereithalten für einen kleinen Festakt am 26.10.2009. Alles weitere wird rechtzeitig über unsere Internetseite [www.cid-femmes.lu](http://www.cid-femmes.lu) und über den Cid-Newsletter mitgeteilt. Den Newsletter können Sie mit einer kurzen Mail an [cid@cid-femmes.lu](mailto:cid@cid-femmes.lu) abonnieren.



## „Les femmes veulent jouer au rugby!“

Entretien avec la journaliste Cléo Thoma, joueuse passionnée de rugby

Suite de la page 1

C'était en 1823; peu à peu les règles ont été fixées et le rugby s'est définitivement détaché du football.

Pour revenir au *American football*: la forme du ballon est la même, et c'est également un sport de contact, mais il y a quand même pas mal de différences.

**Le rugby – un jeu tactique qui est joué de manière musclée?**

Certainement le rugby est un jeu corporel – d'ailleurs ni plus et ni moins que d'autres jeux d'équipes. C'est surtout un jeu collectif.

**On entend souvent dire que le rugby est le sport à ballon le plus rude, le plus combatif du monde. Les coups et blessures sont-ils à l'ordre du jour?**

Le rugby n'est certainement pas le sport le plus rude du monde. Il s'agit d'un sport de contact dans lequel on

Frauen wollen Rugby spielen!

In deutscher Sprache unter  
[www.cid-femmes.lu](http://www.cid-femmes.lu)

Interview mit der Journalistin Cléo Thoma, die seit mehreren Jahren begeisterte Rugbyspielerin ist.

s'affronte physiquement dans le but de gagner du terrain et de réussir un essai (angl. try) (voir page 7) – ceci en respectant des règles très rigoureuses qui servent à protéger les joueuses.

Des actions gratuites comme «s'essuyer les pieds sur l'adversaire» sont pénalisées sévèrement.

Pareil pour le plaquage (angl. tackling): il est défendu de prendre l'adversaire par le cou; normalement, on l'arrête à la hauteur des cuisses ou des genoux. En principe on ne se fait pas mal. Les blessures résultent souvent d'un manque d'expérience.

Au rugby règne une autre mentalité qu'au football: le foot est plus dur et des simulations de fautes (*Schwalben*) sont à l'ordre du jour.

En général, on dit que le foot est un sport de gentlemen qui est joué par des voyous, tandis que le rugby est un sport de voyous joué par des gentlemen.

En outre au rugby, le public est plus discipliné – le «hooliganisme» y est inconnu.

Et d'après le président de la fédération luxembourgeoise, le jeu de quilles serait plus dangereux que le rugby ...!

**Comment tu as découvert le rugby?**

Depuis toujours j'ai été fasciné par le rugby. Mais c'était par hasard que j'ai appris l'existence d'une équipe féminine au Luxembourg que j'ai d'ailleurs interviewée.

La première prise de contact était très chaleureuse. On dit toujours que le rugby est une grande famille – je ne peux que le confirmer.

**Tu as pratiqué d'autres sports?**

Je fais du jogging et adolescente je faisais de la gymnastique.

**Qu'est-ce qui fait pour toi la fascination du rugby?**

L'esprit d'équipe, l'aventure collective, l'ambiance – tout ça est très beau!

On dit toujours que le rugby est une école pour la vie – je suis d'accord: des valeurs comme le respect, le courage, l'endurance et l'esprit d'équipe sont très importantes. Le rugby est également un sport idéal pour enfants.

Ma fille de 12 ans par exemple fait du rugby avec beaucoup d'enthousiasme, même si elle est la seule fille dans sa catégorie d'âge et qu'elle doit s'entraîner avec les garçons. Elle est totalement respectée, ce qui est une belle expérience pour elle.

Il y a peu de femmes qui jouent au rugby. Est-ce dû à une éducation stéréotypée qui fait que les jeunes filles – contrairement aux garçons – n'ont ni la permission ni l'habitude de se battre ou de se bagarrer?

Ca dépend des familles. Moi, j'ai grandi avec deux frères et je me suis beaucoup bagarré. À première vue le rugby n'a rien de très féminin; c'est un sport qui – contrairement au ballet ou d'autres sports «féminins» – demande beaucoup plus d'engagement corporel et se joue souvent dans la boue ...

**Donc le rugby permet de (re)découvrir le plaisir de se bagarrer, mais dans les limites d'un jeu avec des règles bien définies?**

Oui, effectivement le rugby a un effet très libérateur et ça fait plaisir! J'imagine que si dans sa jeunesse, on n'avait pas l'occasion de se bagarrer, on la découvre avec d'autant plus de plaisir à l'âge adulte. En plus pour les adultes c'est un moyen formidable de se défouler, de libérer de l'énergie. Surtout après huit heures de travail de bureau ...

**Tu as des modèles d'identification?**

Je ne peux pas citer de grandes championnes internationales – en partie parce que la presse n'en parle pas trop. Sinon: ma capitaine, certaines de mes co-équipières ...

Au départ, on s'est moqué des équipes féminines, mais les femmes ne se sont pas laissées démonter et se sont imposées. Le résultat: le rugby féminin est en train de progresser.

**Tu as l'impression que les clubs soutiennent les femmes de la même manière que les hommes?**

C'est dans leur intérêt, car il y a une forte demande – les femmes veulent jouer au rugby! Personnellement on m'a très bien soutenu: au Luxembourg il y a trois entraîneurs qui s'occupent de nous – bénévolement.

En plus j'avais très vite l'occasion de participer à des matchs internationaux. Du point de vue rugby, le Luxembourg est super!

**Revenons au football féminin qui devient de plus en plus populaire – surtout en Allemagne. Souvent on dit que le football féminin est plus loyal, moins agressif et plus esthétique –**

c'est pareil pour le rugby féminin? Ou est-ce également une question de stéréotypes?

J'aime le rugby masculin. Mais en effet on a un entraîneur qui prétend que le rugby féminin est moins «entre dedans», que le jeu des femmes est plus élégant. Personnellement je ne peux pas le généraliser.

**Qu'est ce que tu penses de la parité dans les jeux d'équipe: une équipe composée à moitié de femmes et à moitié d'hommes?**

Personnellement je préfère jouer dans une équipe féminine, car il y a une très forte demande. En plus il y a un déséquilibre physique qui serait difficile à surmonter.

**Est-ce qu'il y a des différences entre le rugby féminin et masculin?**

Les règles sont pareilles, idem pour la dimension du terrain, juste la durée du match peut varier.

**Tu exercez un sport qui n'est pas très connu au Luxembourg ...**

Ça ne me dérange pas – bien au contraire, c'est une motivation pour m'investir encore plus dans mon sport. De toute façon la presse commence à en parler de plus en plus.

**Quels sont les pays phares du rugby féminin?**

C'est comme pour le rugby des hommes: les pays anglo-saxons, la France, l'Italie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande ...

S'y ajoutent les «pays émergents»: e.a. la Belgique, l'Espagne, la Finlande, les Pays-Bas.

**La pratique:** Où: à Walferdange, stade prince Henri, rue de l'Alzette

**Quand:** lundi et mercredi de 19h30 à 21h30

**Contact:** [www.walferdange-rugby.lu](http://www.walferdange-rugby.lu); tél. 691 47 55 55

**La théorie:**

**Try:** un essai est l'action de jeu consistant à aplatis le ballon dans l'en-but adverse.

**Tackling:** Le plaquage consiste à arrêter un joueur/euse adverse et de l'amener au sol pour lui disputer le ballon. On l'entoure des bras, mais toujours au-dessous de la ligne des épaules.

À la différence du foot, les mains peuvent être utilisées pour jouer au rugby. Cependant, un joueur/une joueuse ne peut faire une passe à la main à un autre joueur/euse que vers l'arrière ou latéralement, c'est-à-dire dans toutes les directions sauf vers l'avant. Un joueur/euse peut également envoyer le ballon vers l'avant (et dans les autres directions) en le frappant avec le pied.

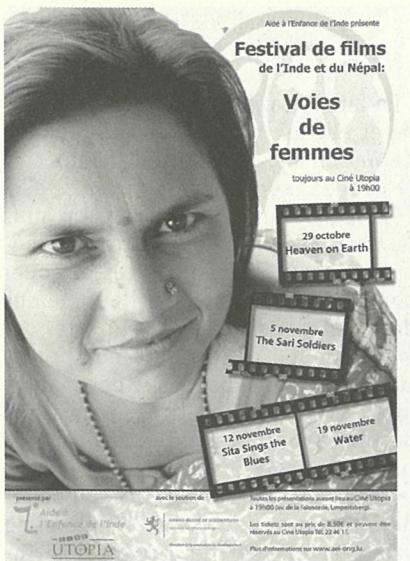
**Comment est organisé le rugby féminin au Luxembourg?**

En fait il y a juste une équipe féminine et elle est rattachée au Rugby Club de Walferdange (qui fête d'ailleurs cette année son 20<sup>e</sup> anniversaire – l'équipe féminine est beaucoup plus jeune!). Mais nous avons tout de même beaucoup d'opportunités de jouer contre d'autres équipes: Nous jouons dans la ligue belge. En outre ces mêmes joueuses forment l'équipe nationale et nous disputons des matches internationaux. À souligner encore que notre team est très international – le rugby a ses origines en France et dans les pays anglo-saxons. Notre équipe reflète très bien l'esprit multiculturel du pays: il y a des Irlandaises, des Anglaises, des Françaises, des Belges, des Portugaises et bien-sûr (de plus en plus) de Luxembourgeoises. L'entraînement est multilingue – nous nous entendons parfaitement – lors de l'entraînement et pendant le match!

**Pour terminer, j'aimerais faire un appel à toutes les intéressées:**

Nous nous réjouissons de chaque nouvelle adepte – et nous voulons en finir avec les clichés qui disent que pour réussir au rugby il faut mesurer 2 mètres. Même les femmes qui à priori ne se sentent pas très sportives sont les bienvenues. Elles découvriront peut-être leur talent ou un toucher de ballon particulier ou elles disposent de l'esprit d'équipe qui est si important au rugby ...

Même l'âge n'est pas si important: j'avais dépassé la trentaine quand j'ai découvert le rugby.



Festival de films de l'Inde et du Népal

## Voies de femmes

femme, instruite, se retrouve à l'usine, sans pouvoir communiquer avec ses parents, soumise entièrement au bon vouloir de son mari et aux caprices de sa très autoritaire belle-mère.

La réalisatrice indo-canadienne Deepa Mehta est née en 1950 à Amritsar en Inde. Diplôme en philosophie de l'Université de New Delhi, elle travaille au Canada dans une compagnie de films documentaires et éducatifs, pour le gouvernement indien.

### *The Sari Soldiers*

**Julie Bridgham**  
(Népal/USA 2008, 90 min.)  
jeudi 5 novembre, 19h, Ciné Utopia



conférence le mercredi 4 novembre, 19h (lieu à confirmer).

En 2001, après le massacre de la famille royale par le prince héritier, le Népal se retrouve aux mains de Gyanendra, le frère du roi tué, qui, en

La réalisatrice sera présente lors de la projection du film et tiendra une

2005, dissout le gouvernement et instaure la dictature. La guerre civile, commencée en 1996, prend alors de l'ampleur: les maoïstes réclament avec force le départ du roi et l'instauration d'une république populaire du Népal. En avril 2008 eurent lieu les premières élections démocratiques depuis neuf ans.

De 2005 à 2008, la réalisatrice Julie Bridgham a suivi six Népalaises qui, chacune à sa façon, luttaient pour la justice. Une de ces femmes est Devi, la mère d'un enfant de 15 ans. Elle témoigne des tortures subies par sa nièce et de son exécution, et dénonce publiquement ces atrocités perpétrées par l'armée royale népalaise. L'armée enlève alors sa fille en représailles. Devi la recherche parmi les huit cents personnes «disparues» au cours de la dictature. Elle entame un combat de trois ans pour dévoiler le sort de sa fille et pour réclamer que justice soit faite.

Le film suit Devi ainsi que ces cinq autres femmes courageuses: Kranti, commandant en chef maoïste; Rajani, officier dans l'armée royale népalaise; Krishna, une monarchiste venue d'une communauté rurale qui conduit une rébellion contre les maoïstes; Mandira, une avocate des droits humains; Ram Kumari, une jeune étudiante et militante pour la démocratie.

Dans le contexte d'une campagne de sensibilisation, l'ONG Aide à l'Enfance de l'Inde présente différentes réalités de la vie des femmes de l'Inde et du Népal à travers le médium du cinéma. Le cycle de quatre soirées met à l'affiche des films de genres et de sujets très différents: deux films de fictions de la réalisatrice indo-canadienne, Deepa Mehta, un documentaire d'une jeune réalisatrice américaine, Julie Bridgham (qui assistera à la projection et tiendra une conférence la veille) et un film d'animation de la réalisatrice américaine, Nina Paley.



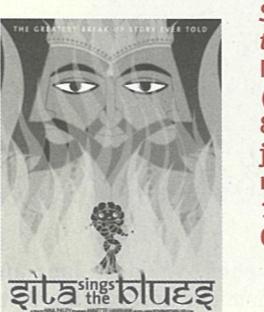
**Heaven on Earth**  
Deepa Mehta  
(CAN 2008, 106 min.)  
jeudi 29 octobre, 19h,  
Ciné Utopia

La jeune Indienne Chand arrive au Canada pour y rencontrer son futur mari Rocky et sa belle-famille, et se trouve bientôt confrontée à la dure réalité des violences conjugales, de l'exil et de la solitude. Pourtant, tout commence comme un conte de fées: à l'aéroport, Rocky s'émeut de rencontrer sa délicate et charmante épouse. Mais le quotidien de Rocky est insignifiant. Dans une banlieue de Toronto, il vit étouffé par une mère qui veut tout contrôler, entouré d'un père confus et d'une sœur avec son mari et leurs deux jeunes enfants. Incapable de faire face à ses nouvelles responsabilités, Rocky rapporte ses frustrations sur Chand. La jeune



La réalisatrice Julie Bridgham sera présente lors de la projection du film *The Sari Soldiers* et tiendra une conférence le mercredi 4 novembre à 19h

Julie Bridgham a été réalisatrice et coproductrice de documentaires pour la BBC et Discovery Channel et a vécu de longs séjours au Népal, où elle a produit plusieurs documentaires pour les Nations Unies. En 2008 elle a reçu le prix Nestor Almendros pour son courage et son engagement à produire des films défendant les droits humains.



**Sita Sings the Blues**  
Nina Paley  
(USA 2008, 81 min.)  
jeudi 12 novembre, 19h,  
Ciné Utopia

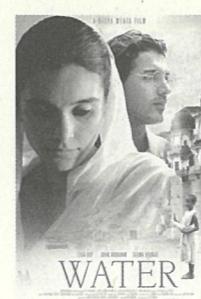
Le Ramayana (ou «le parcours de

Rama») raconte l'histoire de Rama, un avatar de Vishnu et de son épouse Sita. Écarté du trône de son père, Rama part en exil avec Sita, qui est enlevée par le prince Ravana et libérée par son époux avec l'aide de l'armée des singes de Hanuman. Mais alors Rama doute de la fidélité de Sita.

Basé sur cette épopée hindoue, *Sita Sings the Blues* combine le passé avec le futur et offre des styles d'animation différents: un texte sanscrit ancien, des chansons de jazz des années 1920 d'Annette Hanshaw, trois poupées d'ombres d'Indonésie, les traits hésitants de la partie moderne, forment un tout cohérent dans ce film extraordinaire. Même si *Sita Sings the Blues* est

une interprétation personnelle de la réalisatrice, le film présente de façon moderne et pertinente l'histoire de Sita dans le Ramayana.

Dessinatrice de BD et animatrice américaine, Nina Paley, née en 1968, a travaillé toute seule sur la réalisation de ce melting-pot de styles. Elle a entendu l'histoire du Ramayana pour la première fois quand elle a suivi son mari en Inde en 2002. Plus tard, elle a trouvé des similitudes entre la célèbre légende védique et sa propre histoire.



**Water**  
Deepa Mehta  
(CAN 2005, 114 min.)  
jeudi 19 novembre, 19h,  
Ciné Utopia

Water se déroule dans l'Inde coloniale de 1938, près du Gange, durant l'arrivée de Mahatma Gandhi: Chuyia, âgée de 7 ans, perd son mari et est envoyée dans une maison où les veuves hindoues vivent en pénitence. Les autres femmes dans cette maison attendent de Chuyia qu'elle expie – comme elles – les péchés passés qui ont conduit à la mort de son époux. Ces femmes considérées comme des «parias» (des intouchables), à la tête rasée, doivent mendier – ou pire – pour pouvoir manger. Elles passent leur temps à prier, en attendant la mort. L'arrivée de Chuyia, enfant curieuse et innocente, va affecter la vie des autres résidentes qui, n'ayant reçu aucune éducation, ne cherchent pas à remettre en cause leur sort injuste. Quelques-unes sont poussées à se révolter contre la tyrannie de ce mode de vie dépassé.

Le génocide dont ses parents ont été victimes à Rio Negro et auquel elle a survécu, Denese Becker cherche alors à savoir ce qui s'est passé et veut avant tout justice pour les siens. Elle ne vivra pas en paix tant que les meurtriers ne seront pas traduits en justice.

**Projection** dans le cadre de la campagne de sensibilisation «Guatemala, les défis des femmes mayas» de l'ONG Frères des Hommes Luxembourg suivie d'un débat avec Claudia Ruiz, responsable à SERJUS, ONG partenaire de FDH au Guatemala, et Catarina Gómez, femme maya et présidente du conseil d'administration du Réseau régional des femmes. Le débat sera l'occasion de discuter des expériences des deux invitées et d'essayer de comprendre les enjeux des violences et des injustices perpétrées à l'égard des femmes dans ce pays à la fois magnifique et inégalitaire. Un verre de l'amitié sera offert.

Campagne de sensibilisation

## Guatemala, les défis des femmes mayas



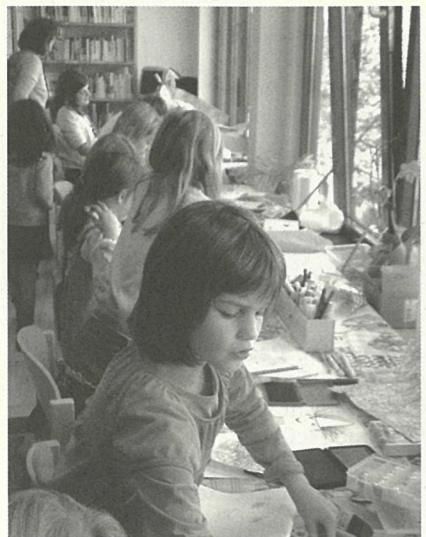
**Discovering Dominga**  
(USA 2003, 57 min.)  
documentaire de  
Mary Jo McConahay et Patricia Flynn  
Jeudi 19 novembre 20h30,  
 Cinémathèque, Luxembourg

*Discovering Dominga* raconte la remarquable histoire d'une jeune femme de 29 ans, Denese Becker, qui vit en Iowa et qui retourne sur les traces de son passé au cours d'un voyage au Guatemala. Ce voyage, qui devait lui permettre de trouver ses origines, a pris une toute autre tournure et changera sa vie pour toujours ...

Découvrant

Ausstellung im Cid-femmes bis Ende Dezember

## Glücksfeen von Muriel Moritz



einige zum Verkauf. Preisliste auf [www.cid-femmes.lu](http://www.cid-femmes.lu)

Bewundert werden können außerdem die Werke der Kinder, die während des Bibliotheksfestes im Cid-femmes am Glücksfee-Workshop mit Muriel Moritz teilnahmen.

Die CD *Die Glücksfee* ist im Cid-femmes erhältlich oder kann portofrei bestellt werden per Überweisung von 19 Euro auf das Konto CCPL LU03 1111 1081 4284 0000 des Cid-femmes.

Für Vor- und Grundschulklassen bietet Muriel Moritz einen Glücksfee-KeK-Workshop an. Mehr Informationen und Buchung:



Kinder-Workshop beim Bibliotheksfest

Bis Ende Dezember sind im Cid-femmes die Bilder zu sehen, die die Luxemburger Illustratorin Muriel Moritz im Rahmen des Cid-Glücksfee-Projektes gemalt hat.

Von den 19 gezeigten Bildern stehen



Von den 19 gezeigten Bildern stehen einige zum Verkauf.



CD-Neuerscheinung/Subskription

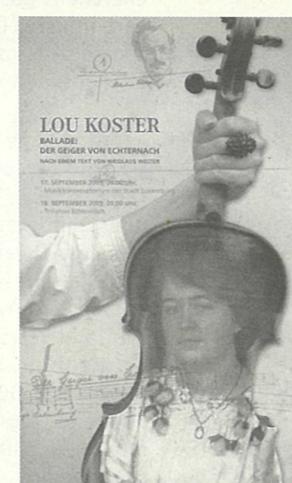
## Der Geiger von Echternach von Lou Koster

Im September fanden die Aufnahmen für die CD *Der Geiger von Echternach* von Lou Koster statt. Die CD wird im Frühjahr erscheinen und kann bereits jetzt zu einem günstigeren Preis subskribiert werden, und zwar mit Vermerk: BESTELLUNG CD GEIGER per Überweisung von 18 Euro auf das Konto IBAN LU78 1111 2513 2595 0000 (BIC CPLULL, Trésorerie de l'Etat SEGS Centre national de l'audiovisuel). Die CD wird vom CNA portofrei zugestellt werden.

Interpretiert wird das Werk von:

Anja Van Engeland, Sopran  
Jeff Martin, Tenor  
Ekkehard Abele, Bass  
Orchestre Philharmonique du Luxembourg  
Chœur National du Luxembourg  
Pierre Cao, Leitung

Die luxemburgische Komponistin Lou Koster (1889-1973) schrieb das Werk im Jahr 1967 in der Künstlerresidenz der Familie Mayrisch im südfranzösischen Cabris. Die Ballade basiert auf einem Text von Nikolaus Welter (1871-1951), der seinerseits auf eine Sage aus dem 19. Jahrhundert zurückgriff. *Der Geiger von Echternach* erzählt die Geschichte des langen Veit, eines mittelalterlichen Fiedlers, der nach langer Abwesenheit in seine Heimatstadt Echternach zurückkehrt und von seinen habgierigen Verwandten, die längst seinen Besitz an sich gerissen haben, angeklagt wird, seine Frau ermordet zu



haben. An dem Tag, an dem der unschuldige Veit gehängt werden soll, spielt er ein letztes Mal auf seinem Instrument und versetzt durch sein magisches Spiel die Ankläger und das Volk, das sich sensationslüstern um den Galgen versammelt hat, in eine nie enden wollende Tanzwut. Koster ließ sich von diesem Stoff, der zentral von der Macht und dem Zauber der Musik handelt, inspirieren und schuf ein sehr farbiges Werk, das, stets nahe am Sagenhaften und Volkstümlichen, eine breite Palette von Emotionen in einem Wechsel lyrischer, epischer und dramatischer Momente musikalisch schildert. ■

## Helen-Buchholz-Festival in Marnach

Der Kulturveranstalter CUBE 521 wird gemeinsam mit dem Cid-femmes in einem Dreijahresprojekt (2009-2011) das Klavier- und Liedschaffen der luxemburgischen Komponistin Helen Buchholz vorstellen. Die Konzerte werden durch Vorträge und pädagogische Projekte umrahmt.

2010 wird das Cid-femmes außerdem eine CD mit Klaviermusik von Helen Buchholz (Pianist: Marco Kraus) publizieren. Diese CD wurde vom Saarländischen Rundfunk im April 2009 aufgenommen und erscheint beim renommierten deutschen Label CPO Classic Production Osnabrück, das sich in den letzten Jahren unter anderem mit seinen vielen qualitativ hochrangigen Einspielungen von Komponistinnen-Werken ausgezeichnet hat.



Der erste Termin findet am Sonntag, den 22. November 2009 von 17.00 bis 19.30 Uhr statt:

Teil I: Vortrag mit Musik (Danielle Roster, Marco Kraus, Mady Bonert, Claude Weber)

Teil II: Marco Kraus spielt Klaviermusik von Helen Buchholz - Welturaufführungen

Ort: CUBE 521, 1-3 Driicht, L-9764 Marnach, [www.cube521.lu](http://www.cube521.lu)

Reservierung:  
Tel +352 521 521  
[info@cube521.lu](mailto:info@cube521.lu)

Eintritt: Erwachsene: 16 Euro  
Gruppe: 13 Euro  
Ermäßigt: 8 Euro

## Tricky Women: Pixel, Knetfiguren & Co

Ein „Best of“ im Cid-femmes



In Wien findet jährlich im März ein internationales Festival für Filmemacherinnen statt. *Tricky Women* ist das europaweit erste und einzige Animationsfilmfestival, das sich speziell dem Trickfilmschaffen von Frauen widmet.

Mitreißende, lustige, spannende, aber auch traurige und nachdenkliche Geschichten werden hier mit allen technischen Finessen präsentiert. Die Bandbreite reicht vom klassischen Zeichentrick mit Stift und Papier über Puppentrick, Legetrick und Collagetechnik bis hin zu moderner digitaler Animation.

Im Rahmen ihrer Filmreihe präsentieren Cid-femmes und Stadt Luxemburg ein Best of der preisgekrönten Werke aus den Jahren 2007-2009.

Mit der Spezialistin Tania Steffen haben wir die Auswahl der Filme getroffen.

Sie ist Absolventin des Studienganges *Dessin d'animation* am *Lycée Technique des Arts et Métiers*. Als Studentin hat sie sich vor allem auf die Techniken *Storyboard*, *Background* und *Animation-2D* konzentriert. Aktuell arbeitet sie an einem Video-3D für das *Haut-commissariat à la protection nationale*.

Am Mittwoch, den 11. November, 18:30 Uhr wird im Cid-femmes das Best of präsentiert:

- Welche Techniken und welche kreativen Ideen zeichnen die Trickfilmerinnen aus?
- Für welche Themen zücken sie Stift und Maus?
- Welche Rolle spielen Frauen im Animationsfilm?

Nutzen Sie die Gelegenheit, ein wenig öffentlich gezeigtes Genre kennenzulernen und werfen Sie mit uns einen Blick auf die Monitore der *Tricky Women*!

Veranstalterinnen: Stadt Luxemburg und Cid-femmes

## WHAT'S ON:

### SELWERGEMACHTES

**26. September - 19. Dezember**  
**Expo Die Glücksfee:** Zeichnungen von Muriel Moritz und Ausstellung der Glücksfeen-Bilder aus dem Kinderworkshop vom Bibliotheksfest. Ort: Bibliothek des Cid. Siehe Seite 10.

**Mi. 11. November 18:30**  
**Tricky Women: Pixel, Knetfiguren & Co:** Ein Best of der preisgekrönten Werke des internationalen Festival für Filmemacherinnen in Wien, Film und Diskussion. Ort: Bibliothek des Cid. Siehe Seite 11.

**Do. 12. November 18:30**  
**Arbeitskreis Feministische Theorie:** Gender-Trouble mit Judith Butler, Diskussion kurzer Texte über die Entwicklung der Gender-Debatte. Ort: Bibliothek des Cid. Siehe Seite 15.

**So. 22. November 17:00-19:30**  
**Helen-Buchholz-Festival:** Vortrag mit Musik. Ort: CUBE 521, Marnach. Siehe Seite 11.

**Do. 17. Dezember 18:30**  
**Arbeitskreis Feministische Theorie:** Gender-Trouble mit Judith Butler, Diskussion kurzer Texte über die Entwicklung der Gender-Debatte. Ort: Bibliothek des Cid. Siehe Seite 15.

**Fr. 27. Dezember 20:00**  
**Grauen von Frauen:** Krimabend mit vier renommierten Autorinnen der Vereinigung *Mörderische Schwestern*. Ort: Bibliothek des Cid. Siehe Seite 16.

**Sa. 28. Dezember 11:00**  
**Krimi-Matinée für Kids:** Für coole Mädchen und pfiffige Jungs. Ort: Bibliothek des Cid. Siehe Seite 15.

**THÉÂTRE - CONFÉRENCES - DÉBATS - EXPOSITIONS - CONCERTS - ATELIERS - ADRESSES UTILES ...**

Pour d'autres dates ou activités touchant aux questions de genre consultez notre calendrier de manifestations online:

[WWW.CID-FEMMES.LU](http://WWW.CID-FEMMES.LU)

**THEATER - VORTRÄGE - DISKUSSIONEN - AUSSTELLUNGEN - KONZERTE - WORKSHOPS - NÜTZLICHE ADRESSEN ...**

Besuchen Sie unseren Online-Kalender für weitere Termine zu frauen- und genderspezifischen Themen:

[WWW.CID-FEMMES.LU](http://WWW.CID-FEMMES.LU)

Neues Unterrichtsmaterial aus dem Cid-femmes

## Die Bücherkiste „Ech huelen meng Zukunft an d'Hand!“ ist startklar

(Jennifer Domingues/cb) Die Bücherkoffer des Cid-femmes zu den Themen „Chancengleichheit“ und „Geschlechterrollen“, die seit vielen Jahren die Primärschulen erfolgreich bereisen, werden nun durch eine Bücherkiste für die postprimären Schulen ergänzt.

Im Rahmen des Projekts „Girls' Day-Boys' Day: Deng Chance fir atypesch Beruffer kennen ze léieren“ wurde eine Bücherkiste zusammengestellt, die das Thema Berufs- und Lebensplanung in den Mittelpunkt stellt. Ob komplementär eingesetzt zu anderen Berufsorientierungsangeboten im EST oder fokussiert auf die Themen Lebensplanung und Geschlechterrollen im ES – die Materialien bringen Jugendliche mit dem Genderthema in Kontakt.

Die Metallkiste enthält neben deutsch- und französischsprachiger Literatur viele (Jugend-) Sachbücher,

Bildbände, Broschüren, Spiele und Medien: CD-Roms, Videos, DVDs und Hörspiel-CDs. Außerdem liegt eine Handreichung für die Lehrperson bei, die Inhalte und Ziele klärt und konkrete Unterrichtsvorschläge bereithält. Daneben werden alle Dokumente in einer Liste inhaltlich kurz beschrieben.

Das wichtige Thema Berufswahl wird mit Hilfe der Kiste eng verknüpft mit der individuellen Lebensplanung. Was ist mir wichtig in und für mein Leben? Was kann/will ich? Wie erreiche ich meine Ziele? Welchen Einfluss haben Geschlechterrollen?

Personen und Berufe kennen lernen und sich gängiger Geschlechterzuweisungen bewusst zu werden, soll den Jugendlichen helfen, ihr Berufswahlspektrum zu erweitern und den persönlichen Vorstellungen entsprechende Lebensentwürfe zu entwickeln. Die

Bücher, bei denen Personen mit Charakter im Mittelpunkt stehen, können den Jungen und Mädchen den Blick öffnen für die vielfältigen Möglichkeiten, die beide Geschlechter im Hinblick auf ihre Entfaltung haben.

In einer Testphase wurde die Kiste von zwei EST-Klassen getestet: Eine 9<sup>e</sup> PROCI aus dem Lycée technique von Ettelbrück mit ihrem Professor Jerry Kreins und eine 9<sup>e</sup> ALLET-Klasse aus der Mädchenschule Sainte-Anne in Ettelbrück mit der Professorin Gisela Heckemanns. Die positive Resonanz beider Klassen hat uns gefreut, und aufgrund von konstruktiver Kritik der Jugendlichen wurde die Bücherkiste während der Sommerferien ein letztes Mal überarbeitet. Nun steht die Kiste startklar im Cid-femmes und wartet auf ihren Einsatz.

„Es ist eine Hilfe für unsere Zukunft, dieser Koffer hat mir viel gebracht“

„Interessant“, „spannend“, „lehrreich“ sind die Schlagwörter mit denen die Schüler und Schülerinnen die Materialsammlung aus der Kiste beziehungsweise die Arbeit damit beschreiben. Neben der willkommenen Abwechslung vom Normalunterricht überzeugte die Kiste vor allem durch ihre Vielfältigkeit. Der variierte Einsatz der Materialien motivierte die Jugendlichen, sich mit den Themen auseinanderzusetzen und das selbst bestimmte Aussuchen eines Buches steigerte ihre Motivation zu lesen. In den Büchern fanden sie Identifikationsmöglichkeiten: die starken Frauen und Männer in den Biografien dienen als Vorbild, für die eigenen Träume zu kämpfen und seine Ziele zu erreichen.

Neben dem Interesse am Genderthema wurden die Jugendlichen sich auch der Wichtigkeit dieses Themas bewusst. Die eigenen Zukunftsvorstellungen mittels der Informationen aus der Kiste zu reflektieren konnten ihnen bei der Berufs- und Lebensplanung helfen.

Hier einige Meinungen von Schülerinnen und Schüler zur Kiste:



Eine prall gefüllte Metallkiste, die mit einem klappbaren Transporttrolley auf Reisen geht

und verständlich bearbeitet werden können. Daraus ergibt sich eine große Freiheit für den/die Unterrichtende/n. Die Jugendlichen sollen während der Projektzeit Bücher frei auswählen und zur Lektüre mit nach Hause nehmen. Am Ende der Arbeitszeit organisiert die Lehrperson, ggf. mit der Klasse, die Übergabe der Bücherkiste an die nächste Klasse.

Interessierte Lehrpersonen aus dem ES oder EST sind gebeten, vorab an einer Informationsversammlung im Cid-femmes teilnehmen. Die Infoversammlung wird als Weiterbildung vom MEN/Script angesehen. Die Anmeldung kann telefonisch im Cid-femmes (Christa Brömmel, Tel. 241095-43) erfolgen.

„Ich fand die Arbeit mit diesem Koffer ganz spannend. ... die Bücher waren sehr gut ausgesucht. ... Man lernt auch viel mit diesem Koffer und so sind wir schon besser vorbereitet für unsere Zukunft.“

„Jetzt weiß ich was ich später werden möchte.“

„Ich fand den Koffer einfach super, weil man da auch zeigt, dass die Frauen Rechte haben. Die Frauen zeigen, dass nicht nur Männer aus dem Nichts etwas großes und berühmtes erschaffen.“

„Dieser Koffer ist etwas Gutes. Aber nicht nur wir Frauen sollen damit arbeiten sondern auch Männer. So machen die Männer die Augen auf und sehen, dass nicht nur Männer die Besten und immer die Coolsten sind. Frauen können das Gleiche als Männer.“

Um eine persönliche Identifikation mit den Personen aus den Büchern zu ermöglichen, wurden die Jugendlichen aufgefordert, einige Fragen bei der Lektüre ihres Buches im Hinterkopf zu behalten und anschließend zu beantworten. Es galt, die Eigenschaften der Personen zu bewerten und für sich selbst zu überlegen, inwiefern die Person Vorbildcharakter ausüben kann. Auf einem Biografie-Arbeitsblatt konnten die Schülerinnen und Schüler ihre Antworten für sich notieren. Die Professorin Gisela Heckemanns ließ ihre Schülerinnen kleine Dossiers anfertigen; die Aussicht auf gute Punkte förderte sicher den Fleiß der Jugendlichen.

Hier Beispiele von Arbeiten aus dem LTPSA Ettelbrück:

Was hat dir das Buch gebracht?

„Das Buch (Der Joker, von Markus Zusak) hat mir einiges gebracht. Es hat mir gezeigt, dass das Leben nicht nur aus Frieden, Freude und Eierkucken besteht. Man kann schon mal Höhen und Tiefen erleben. Es hat mir

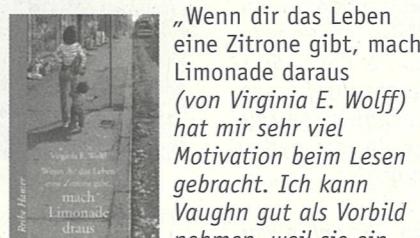
auch gezeigt, wenn man etwas bekommen will, es auch bekommt, wenn man dafür kämpft. Es gab mir auch eine andere Sichtweise des Lebens und für Probleme anders zu lösen. Für meine Zukunft gab es auch einiges was ich gelernt habe und zwar, wenn man einen guten Beruf bekommen kann, dass man auch dafür lernen soll. Im Familienbereich gab es bei mir einige

„Ja, auf jeden Fall! Doing it! (von Melvin Burgess) finde ich super und ich finde auch, dass Teenager in

Probleme, doch jetzt hat mir dieses Buch gezeigt, dass man froh sein soll das zu haben was man hat.“



„Das Buch (Löcher - die Geheimnisse von Green Lake von Louis Sacher) zeigt mir, dass ein Mensch sich ändern kann. Es bringt mir auch bei, dass man für fast alle Probleme eine Lösung findet. Außerdem was ich ganz gut finde, ist dass das Buch den Lesern zeigt, dass man die Menschen nicht auf ihr Äußeres beurteilen soll.“



„Wenn dir das Leben eine Zitrone gibt, mach Limonade daraus (von Virginia E. Wolff) hat mir sehr viel Motivation beim Lesen gebracht. Ich kann Vaughn gut als Vorbild nehmen, weil sie ein ganz starkes Mädchen ist. Sie musste viel kämpfen, aber ich glaube sie hat geschafft, was sie schaffen wollte. Es hat mir auch sehr geholfen Probleme zu lösen und vor allem zu denken bevor ich etwas falsche mache.“



„Jamies Glück (von Sarah Weeks) hat mir persönlich viel gebracht, denn jetzt verstehe ich das auch Leute, die im Moment nicht viel Glück haben, trotzdem mehr Glück haben können, denn man darf nicht immer glauben, dass es das ganze Leben so sein wird. Das muss nicht sein. Mir ist das auch schon mal passiert und dann hat man einfach keine Lust mehr aufs Leben. Dieses Buch zeigt uns, dass das Leben aber so Wert hat, denn es gibt gute und schlechte Momente. Es gibt immer zwei Seiten im Leben.“

Würdest du das Buch deinen Freunden weiterempfehlen?

„Ja sofort, ich finde Jamies Glück (von Sarah Weeks) nämlich sehr schön und ziemlich einfach zum Lesen. Ich habe das Buch sehr interessant gefunden. Jeder sollte wissen, dass das Leben schön ist und dass es immer, bei jedem gut und schlechte Momente gibt.“

„Ja, auf jeden Fall! Doing it! (von Melvin Burgess) finde ich super und ich finde auch, dass Teenager in

meinem Alter es mögen werden, sogar Frauen und Männer. Für unser Alter ist es sogar am Besten, wir sind im Wachstum, lernen über Sexualität und wenn man das Buch Doing it liest hat man schon ein klein wenig Erfahrung.“

Was hältst du von der Hauptperson?



„Ich finde die Hauptperson Yanyan in Ein Meer dazwischen, eine Welt entfernt (von Lensey Namioka) sehr mutig, stark und so selbstsicher. Es wäre gut wenn alle Frauen so wären und wenn alle Frauen über ihren eigenen Leben entscheiden könnten. Warum ich so denke? Im Buch beweist sie ihrem Vater wie sehr sie Ärztin werden will und stellt sich den Regeln ihrer Mutter. Sie geht dann nach Amerika und da muss sie wieder alleine klar kommen. Sie fand neue Freunde, hat z.B. Kochen gelernt (was sie nicht konnte) hat sich an der Uni sehr bemüht und nie aufgegeben um ihre Ziele zu erreichen. Sie hat auch ihre Fehler zugegeben und sie hat erwachsene Entscheidungen getroffen. Sie hatte auch mal Heimweh aber sie hat tapfer weiter gemacht und nicht aufgegeben.“

Schreibe der Hauptperson einen Brief

„Liebe Yanyan,  
Mein Name ist A., ich bin Schülerin an der EPSA, es ist eine Schule in Luxemburg, wo nur Mädchen sind. Ich finde es super wie du Alles allein gemeistert hast. Ich bewundere dich dafür. Es war sicher schwer am Anfang so allein zu sein und weil du nicht viel von der amerikanischen Kultur wustest. Wie du, will ich auch unabhängig sein also unabhängig von Männern, einfach frei sein und meine eigenen Entscheidungen treffen, dass alle die gleichen Rechte haben ob Frau oder Mann. Was du gemacht hast zeigt, dass wir Frauen auch stark sind und das Gleiche schaffen können wie die Männer. Ich hoffe, dass eines Tages alle Frauen gleich behandelt werden also wie ein Mensch der Rechte hat und dass man Menschen nicht durch ihr Geschlecht sondern durch ihre Intelligenz, ihr Mut und ihre Stärken definiert.“

Neue Zeitschriften im Cid

## Food for thought II

(cr) Aktuelle feministische Strömungen schlagen sich schnell in Zeitschriften nieder. Meist haben diskutierfreudige, engagierte Frauen das Bedürfnis ihre Positionen auch schriftlich zu teilen und dann gibt es eine neue Zeitschrift, oder zumindest ein neues Schwerpunkttheft. Damit die frischen Inhalte auch an die LeserIn kommen, stellen wir mit der Reihe Food for thought sowohl neu erscheinende als auch neu im Cid abonnierte Zeitschriften vor. Den Auftakt macht im Sommer-Cid-info (2/2009) make/shift – feminism in motion, die aus den USA kommt. Seit diesem Frühjahr beziehen wir außerdem die folgenden Titel neu: das deutschsprachige MISSY MAGAZINE – Popkultur für Frauen, HERIZONS – Women's News & Feminist Views aus Kanada, Anattitude – eine englischsprachige Zeitschrift, die in Brüssel erscheint und die der weiblichen Seite des Hip-hop gewidmet ist und ebenfalls aus Brüssel zwei feministische Zeitschriften, die eine französischsprachig axelle, die andere französisch-englisch-flämischsprachig scum grrrls.

Weitere Besprechungen werden also folgen. Bis dahin warten – nicht nur die Neuen – ungeduldig darauf im LeseCafé aufgeschlagen zu werden.



**HERIZONS – Women's News & Feminist Views** ist eine englischsprachige Zeitschrift und kommt aus Kanada. Sie erscheint bereits seit 1992 viermal im Jahr, ihre Anfänge reichen jedoch bis in die späten Siebziger- und frühen Achtzigerjahre zurück. Erklärtes Ziel der Redaktion ist es, Frauen zu inspirieren, für Frauen ausschlaggebende Angelegenheiten bewusst zu machen, Stärke, Weisheit und Kreativität von Frauen zu fördern, für Frieden und Umwelt einzutreten und den Einfluss feministischer Prinzipien auszuweiten. Ihre feministische Philosophie beschreibt die Redaktion als breitgefächert, verständlich und relevant für den Lebensalltag von Frauen.

*Herizons'* Schwerpunkt liegt bei der Informationsvermittlung und Meinungsbildung. Beiträge beziehen sich sowohl auf Kanada als auch auf die ganze Welt. Die knapp 60 Seiten der Frühjahrsnummer demonstrieren eindrucksvoll die Vielfalt der Themen. Die Hauptartikel berichten zum Beispiel über eine mutige, engagierte und unberehrbare Frau in Kanadas Kommunal- und Nationalpolitik, über Obdachlosigkeit und prekäre Wohnsituationen, über Sex wider Willen, über eine musikalische Senkrechtstartlerin, über Kanadas Grüne (Interview mit der Parteivorsitzenden) und über den Zusammenhang von Sprachgebrauch und Image/Selbstbild.

*Herizons'* reichhaltiger Newsüberblick enthält unter anderem einen weltweiten Bericht über die Gleichstellung der Frau in den verschiedenen Ländern, informiert über die katastrophalen Auswirkungen von Lachsfarmen im Meer, über die allererste Ausstellung afghanischer Künstlerinnen 2008 in Kabul und über Nicole Kidman als Sonderbotschafterin einer neuen UN-Kampagne, die darauf abzielt, Gewalt gegen Frauen zu stoppen.

*Herizons* bietet zudem umfangreiche und detaillierte Buch- und CD-Besprechungen, Meinungsbeiträge und Kommentare in Form von Kolumnen und listet in sogenannten „nelliograms“ besondere Leistungen und Errungenschaften zeitgenössischer Frauen.

Die *Herizons*-Printausgabe ist inklusive Fotos teils in Farbe, teils schwarzweiß gedruckt. Im Internet ist *Herizons* unter [www.herizons.ca](http://www.herizons.ca) zu finden.



en dominieren und zum Großteil diese auch gestalten, beschlossen sie, die Sache selbst in die Hand zu nehmen, über „coole Frauen“ zu schreiben und überhaupt eine feministische Perspektive in ihre Berichterstattung über Popkultur, Style und Politik einfließen zu lassen.

Der Titel *Missy Magazine* ist einerseits eine Reminiszenz an Missy Elliott (US-amerikanische Rapperin, Sängerin und Hip-Hop-Superstar) und andererseits eine ironische Anspielung auf Mädchen-Magazine wie *Brigitte Young Miss*, *Miss Vogue* usw., die traditionelle Stereotype von Frauen und Mädchen propagieren. Davon will sich *Missy Magazine* natürlich deutlich distanzieren und garantieren ein Magazin ohne Diättipps und Werbung für Cellulite-Produkte.

Auf knapp 100 Seiten werden die unterschiedlichsten Themen kritisch, ernsthaft aber auch spielerisch und humorvoll behandelt. Die Titelstory der Frühsommernummer ist ein Porträt der vielseitigen deutschen Schauspielerin Sandra Hüller. Ein Dossier zur Finanzkrise berichtet zur Abwechslung mal aus feministischer Sicht. Regelmäßige Rubriken umfassen unter anderem die „Feminismus-Sammelkarten“ (zum Ausschneiden), „Unterum – Neues aus der Intimzone“ und „Edutainment“ mit vielen Besprechungen und Anregungen aus den Bereichen Film, Musik, Literatur und Kunst.

Obwohl der zeitgemäße, polierte Look des Magazins anspruchsvoll und gelungen ist, lassen die Fotostrecken zum Teil zu wünschen übrig. Die Idee, weinende Männer abzubilden, um gängige Rollenkrisches zu kippen, ist prinzipiell gut und konstruktiv, leider wirkt das Resultat aber unecht, zu sehr inszeniert, platt. Die Modestrecke, gedacht als Hommage an den jeweiligen Kleidungsstil einer feministischen Ikone, ist leider nur ein mittelmäßiger Aufhänger für die aufschlußreichen (und vergleichsweise wesentlich interessanteren) Zitate jener großen Frauen, die zu den Bildern mitgeliefert wurden. Schade! Dennoch steht *Missy Magazine* für eine schwungvolle und selbstbewußte Umsetzung eines ehrgeizigen Vorhabens, das, selbst wenn nicht alles im Heft gleich erfolgreich erscheint, vielleicht gerade deshalb so sympathisch und authentisch rüberkommt. Wir warten gespannt auf mehr! Internet: [www.missy-magazine.de](http://www.missy-magazine.de)

Arbeitskreis  
Feministische Theorie

## Gender-Trouble mit Judith Butler

III



Nachdem sich der Arbeitskreis in den ersten Sitzungen des Frühjahrs mit den Begriffen Geschlecht, Gender und Sex theoretisch aufgewärmt hatte, folgte im Früh Sommer der Einstieg in die Theorie Judith Butlers. Die US-amerikanische Professorin für Rhetorik und vergleichende Literaturwissenschaften hat mit ihrem Werk *Das Unbehagen der Geschlechter* (orig: *Gender Trouble. Feminism and the subversion of identity*, 1991) eine Debatte eröffnet, die unter anderem darauf zielt, nicht nur die kulturellen Geschlechterzuschreibungen (gender) in Frage zu stellen, sondern auch die scheinbar „natürlichen“ körperlichen Identitätskategorien (sex).

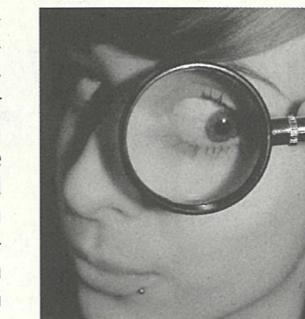
2009 ist in Deutschland der Sammelband *Die Macht der Geschlechternormen* erschienen, der Aufsätze Judith Butlers vor allem aus den Jahren 2000-2004 enthält. Weil diese Texte die Debatten aufgreifen, die der Veröffentlichung von „Gender Trouble“ folgten und diese vertiefen, sollen sie als Grundlage für die nächsten zwei Treffen dienen (Kopien werden zur Verfügung stehen). Der nächste Termin findet am **Donnerstag, den 12. November** statt, der zweite am **Donnerstag den 17. Dezember**, wie immer um 18:30 Uhr.

Dr. Ulrike Bail moderiert den Arbeitskreis.

NeueinsteigerInnen können sich gerne einklinken. Um Anmeldung wird gebeten.  
Tel.: 24 10 95 1  
[biblio@cid-femmes.lu](mailto:biblio@cid-femmes.lu)

Premiere!

## Krimi-Matinée für coole Mädchen und pfiffige Jungs



Nach einer aufregenden Kriminacht (für Erwachsenen, siehe Rückseite) ein nicht minder spannendes Erwachen für die Jüngeren: Die Stadt Luxemburg und das Cid-femmes laden zur ersten Krimi-Matinée für coole Mädchen und pfiffige Jungs ein (von ca. 7-13 Jahren).

Kinderkrimis – spannend präsentiert von der Kinderkrimi-infizierten Vorleserin Nicki Bollendorf-Weis – schicken größere und kleinere Detektive auf mysteriösen Spuren.

Ort + Zeit: Samstag, 28. Nov. 2009,  
11 Uhr in der Bibliothek  
des Cid-femmes  
Stadt Luxemburg  
Cid-femmes

## Literatur-Nobelpreis für Herta Müller



(ke) 1953 im deutschsprachigen Nitzkydorf, Rumäniengeboren, lebt die Autorin seit 1987 in Deutschland. In ihren Werken thematisiert sie die Gewaltverhältnisse, die in einem totalitären Staat die zwischenmenschlichen Beziehungen – und auch die Sprache – prägen.

Herta Müller  
© Anette Pohnert/Carl Hanser Verlag

(1997). Weitere Titel sind in Anschaffung.

Herta Müller ist seit der ersten Verleihung des Nobelpreises für Literatur 1901 die zwölftje weibliche Preisträgerin. Vor ihr wurden ausgezeichnet: Selma Lagerlöf (1909), Grazia Deledda (1926), Sigrid Undset (1928), Pearl S. Buck (1938), Gabriela Mistral (1945), Nelly Sachs (1966), Nadine Gordimer (1991), Toni Morrison (1993) Wislawa Szymborska (1996), Elfriede Jelinek (2004), Doris Lessing (2007) ■

## Wirtschaftsnobelpreis an Elinor Ostrom

Kurz vor Drucklegung erreichte uns die Nachricht, dass der Wirtschaftsnobelpreis **erstmals** seit seiner Einführung 1969 an eine Frau verliehen wird. Elinor Ostrom ist Professorin für Politikwissenschaften an der Indiana University Bloomington, USA. Sie ist international für ihre Forschungsarbeiten zur Umweltökonomie anerkannt. Dabei ist eine ihrer wesentlichen Fragestellungen, wie nachhaltiges Wirtschaften, vor allem die sinnvolle Verwaltung von Ressourcen, mit gemeinschaftlicher Selbstorganisation Hand in Hand gehen kann. Wir werden in Kürze ausführlicher über das Thema berichten.

**PREMIERE!**

Samstag, 28. 11.

11 Uhr

Krimi-Matinée für  
coole Mädchen und  
pfiffige Jungs

(bitte zurückblättern)

# DAS GRAUEN GEHT WEITER

## KRIMIWOCHENENDE IM CID-FEMMES ERSTMALS IM DOPPELPACK!

Bald ist es wieder soweit: Der mörderische November naht mit neuen blutigen Verbrechen. Diesmal bleiben die Kinder nicht verschont, denn auch sie erwartet Spannung und Gruseln pur!

Den mörderischen Schwestern gehen die Krimimotive nicht aus. Am schwarzen Freitag, dem 27. November, warten sie mit neuen düsteren Stories auf: Gemordet wird überall: Ob am brausenden Meer zwischen Deich und Dünen, in der schillernd-exzentrischen Kunstszene, im finsternen Pfälzer Wald oder am helllichten Tage auf offener Straße ...

### GUT DASS ES FRAUEN GIBT, DIE SICH DER SACHE ANNEHMEN!

Seien Sie gespannt auf einen Abend mit gleich vier renommierten Krimiautorinnen.

**ORT + ZEIT:**  
**FREITAG, 27. NOVEMBER,**  
**20 UHR IN DER BIBLIOTHEK**  
**DES CID-FEMMES**

Org.: Stadt Luxemburg + Cid-femmes

Erste Infos zu den Crime-Ladies & ihren möderischen Werken (Pressestimmen auf [www.cid-femmes.lu](http://www.cid-femmes.lu)):

**Sandra Lüpkes** (\*1971 in Göttingen) lebt in Ostfriesland und Münster, wo sie als freie Autorin und Sängerin arbeitet.

In mittlerweile sechs *Inselkrimis* schickt Lüpkes die ostfriesische Kriminalkommissarin Wencke Tydmars auf Verbrecherjagd, fast immer in Wassernähe und immer unter Hochspannung. Daneben lässt sie auch von historischen Themen und Ratgebern

nicht die Finger, hat ein Kindermusical verfasst und verbreitet in Kurzgeschichten ungeniert ihr Grauen. Kein Wunder, dass das „Multitalent“ (Nordwest-Zeitung) schon zweimal für den Friedrich-Glauser-Kurzkrimipreis nominiert wurde!

**Monika Geier** (\*1970 in Ludwigshafen/Rhein) ist gelernte Bauzeichnerin, Diplomingenieurin für Architektur und erfolgreiche Krimiautorin. Seit ihrem Debütroman *Wie könnt ihr schlafen* (1999) bleibt sie ihrer Serienheldin treu: Die Pfälzer Provinzkommissarin Bettina Boll liegt im Dauerclinch mit ihren Vorgesetzten und oft auch Kollegen. Privatleben und Beruf sind nicht immer zu vereinen und ein ironisch-rebellischer Ton – wie er sich für einen feministischen Ariadne-Krimi gehört – begleitet ihre Verbrecherjagden.

Schon für den Debütroman wurde Monika Geier mit dem *Marlowe* der Raymond-Chandler-Gesellschaft ausgezeichnet. Ihr neustes Werk *Die Herzen aller Mädchen* (2009) wurde zum Krimi des Monats auf arte.tv gekürt.

**Dr. Isabel Rohner** (\*1979 in St. Gallen, CH) studierte Germanistik, Philosophie und Romanistik und promovierte in Gießen über die Werkrezeption von Hedwig Dohm. Während des Studiums arbeitete sie bei EMMA, in der freien Theaterszene Köln und als Übersetzerin für Presseagenturen in Paris und Mailand.

Ihr erster Krimi spielt in der Welt der Kunstszene: In der *Kunstmörderin* wird schnell deutlich, dass man es nicht nur mit der Krimiautorin Isabel Rohner zu tun hat, sondern auch mit der Literaturwissenschaftlerin Rohner. Denn wer sich ein bisschen in der Literaturgeschichte auskennt, wird auf immer neue Fährten entführt ...



**Eva Maaser** (\*1948 in Reken, Westfalen); Studium der Germanistik, Pädagogik, Theologie und Kunstgeschichte in Münster; wechselnde Jobs; seit 1999 freie Autorin, schreibt neben Krimis auch historische Romane.

Aufmerksame KriminachtbesucherInnen werden bei dem Namen Eva Maaser aufhorchen, denn schon vor zwei Jahren sollte sie bei der Kriminacht dabei sein, musste aber leider im letzten Moment krankheitsbedingt absagen.

Weil ihre Krimis bei uns und bei vielen LeserInnen so gut angekommen sind, haben wir die vielseitige Schriftstellerin erneut eingeladen. Denn auch bei Eva Maaser verwebt sich das schriftstellerische Können grandios mit ihrem Fachwissen (Studium der Kunstgeschichte, Arbeit als Restauratorin und Antiquitätenhändlerin) und lässt ihre Krimis zu einem spannungsreichen, fesselnd-informativen Lesevergnügen mit aktuellen Bezügen werden.